

TABLE DES MATIERES

Introduction..... 9

Nature hybride des Mémoires. — Etat des recherches sur les Mémoires. — Présentation du corpus, problématique de l'édition des Mémoires: idéologie, sélection et édition(s).

Chapitre premier

Esthétique et poétique de l'écriture mémorialiste..... 18

Isolement des mémorialistes et convergence des pratiques scripturales définissant le genre. — Une même situation d'énonciation génère une rhétorique apologétique apparentée au plaidoyer (Commynes) et répondant aux critères de la nouvelle histoire. — L'écriture à la première personne et l'énonciation de l'histoire dans une situation de marginalité, valorisation de l'expérience personnelle. — L'usage du français: atteindre un large public et poser le caractère officiel du genre. — Le style médiocre. — Les Mémoires: amalgame de formes régit par la représentation du moi. — Le narrateur: pouvoir et fonctions. — Cohérence et crédibilité du récit. — Les modèles de l'écriture du moi. — Discours personnel, plaidoyer et historiographie: convergences. — Nouveau rapport de l'individu à l'Histoire. — Mémoires et formes de gloire. — Temporalité spécifique de l'écriture mémorialiste. — L'écriture mémorialiste génère du sens: refus de l'absurde considéré comme hérétique. — Spécificité de l'écriture mémorialiste en fonction de la religion. — Spécificité d'une écriture mémorialiste féminine.

Chapitre deuxième

Les composantes de la notion de personne à la Renaissance..... 44

Centralité de la notion de personne dans le genre des Mémoires. — Diffamation et orgueil motivent l'écriture mémorialiste. — Modèles d'écriture: les récits religieux, les récits historico-militaires. — Les Mémoires, forme nouvelle, résultent de la fusion et du remaniement de formes et de discours antécédents, favorisent l'expression de la personne dans un contexte laïc. Perception nouvelle de la participation de l'individu au monde. — Intrusion du personnel dans la narration historique. — La Renaissance ne découvre pas l'individu mais lui donne une formulation spécifique. — Sources historiques médiévales de la notion de personne. — Influence du mouvement humaniste et des idées de la Réforme sur la notion d'individu. — Initiative et promotion sociale. — Influence des courants néo-platoniciens. — Montaigne et les mémorialistes. — La notion de personne dans les Mémoires et les débats avec le pouvoir: reconnaissance et rétribution. — Mémoires : tribune de la contestation politique depuis la pénétration de la culture érudite au sein de la noblesse et des idées de la Réforme. — Les valeurs du mémorialiste :

valeurs morales et universelles. — Le récit mémorialiste entre morale et histoire, vise la réhabilitation du protagoniste et développe une rhétorique de l'apologie.

Chapitre troisième

La stratégie des préfaces.....79

La préface comme lieu de théorisation du genre. — Contrat de lecture entre lecteur et mémorialiste. — A qui les Mémoires sont-ils dédiés, quel public visent-ils? — La dédicace aux enfants, la dédicace à Dieu. — La dédicace aux Grands. — La recommandation générique. — La dédicace aux historiens. — Signification du rapport des Mémoires à l'Histoire. — Modèles anciens et modernes. — Les Mémoires et la crise de l'historiographie à la Renaissance. — La nuda narratio. — Usage significatif de la première personne. — Attributs sociaux et personne publique. — « Je » glorieux et « je » déchu, enjeu stratégique. — Exploitation textuelle de la disgrâce dans les préfaces. — Notion de vérité et situation d'énonciation. — L'entreprise mémorialiste et la démarche humaniste. — Historiographie et pouvoir politique, les Mémoires, écriture dissidente s'opposant à l'historiographie monolithique dictée par le pouvoir. — « Je » réel et « Je » textuel — Mémoires et plaidoyers, naissance de la conscience individuelle et de ses droits.

Chapitre quatrième

Les récits d'enfance..... 110

La représentation de l'enfance et ses modèles. — Mémoires : textes privilégiant l'âge adulte, fonctions du récit d'enfance dans la représentation du moi. — Thème de l'augure et de l'exception, valorisation de la raison, signification des qualités innées, l'enfance de Marguerite de Valois. — Convergences entre représentations littéraires et picturales. — Les enfances au masculin. — Le départ dans la vie et le début du récit. — Faire ses preuves, se distinguer. — L'ouverture du récit chez Commynes. — Le récit d'enfance d'Agrippa d'Aubigné et le thème de l'élection. — Les enfances du duc de Bouillon, de Cheverny et d'Henri de Mesmes, de de Thou.

Chapitre cinquième

Les récits de succès..... 132

La reconnaissance du succès et sa rétribution sont liés au système politique : centralisation du pouvoir, importance de la cour. — Les Mémoires s'érigent en tribune pour la revendication des succès et leur rétribution. — Valeurs personnelles et valeurs sociales. — Stratégies narratives déployées pour maintenir la cohérence d'une représentation positive du moi malgré des succès litigieux, mise en cause du pouvoir. — Constantes du récit de succès. — L'ambition : signification à la Renaissance. — Le domaine militaire. — Le domaine politique: les charges d'Etat. — Les succès des femmes et leurs limites. — Age d'or et jeunesse passée face à vieillesse, disgrâce déchéance présente. — Les valeurs personnelles comme refuge et consolation face à l'instabilité du domaine politique. Echec politique mais succès « spirituel ».

Chapitre sixième**Les récits de disgrâce..... 151**

Valeur paradoxale de la disgrâce dans la représentation positive du mémorialiste. — Fonction de la disgrâce dans les Mémoires de Commynes. — Le récit de la disgrâce dans les Mémoires d'Agrippa d'Aubigné: élection et révolte. — Formes de la disgrâce chez Marguerite de Valois et Henri de Mesmes: repli sur les valeurs du moi, présentées comme dernier refuge sûr face à la débacle. — Soudaineté, irrationalité, injustice de la disgrâce, imprédictible. — La disgrâce de Cheverny, stratégie d'objectivation. — Constat de la versatilité du monde. — Récit de disgrâce dans les Mémoires de Claude Groulard: liberté de ton, début de l'immunité parlementaire? — L'échec que symbolise la disgrâce est imputé au pouvoir (instabilité et corruption), le mémorialiste en est l'innocente victime.

Chapitre septième**Les clôtures des Mémoires..... 175**

Marques formelles de la clôture, point d'orgue de la représentation du moi. — Différents cas de figure: absence de clôtures, clôtures heureuses, clôtures amères. — Retour au temps zéro de l'énonciation. — Clôture et image totalisante privilégiée: la mort. — Clôture chez Commynes. — Clôture chez les frères du Bellay (mort du roi). — Clôture chez Michel de La Huguette, de Thou, Marguerite de Valois (répétition de l'argument central), d'Aubigné (mise en scène de sa mort). Du Mornay (annonce de la mort du fils). — Du Villars (mort du maréchal de Brissac et texte du traité de Cateau-Cambrésis). Castelnau (traité de Saint Germain). Coligny et de Mesmes (échec dont ils ne sont pas responsables, Dieu: instance omnisciente). — La quête du sens de l'existence dessine les limites du dicible et du concevable à la Renaissance, virage moraliste des Mémoires: l'individuel n'est que le paradigme de l'universel.

Conclusion..... 193**Notices bibliographiques..... 196****Annexe..... 199****Bibliographie..... 210****Index..... 218**